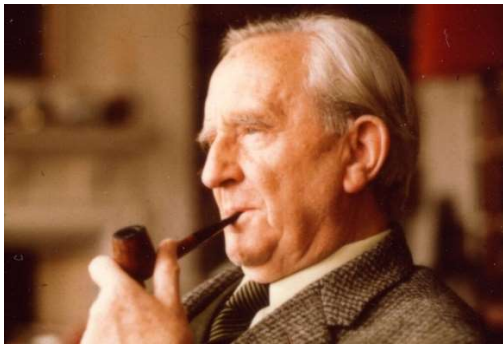


Les Ateliers de Tolkien



John Ronald Reuel Tolkien, plus connu sous la forme J. R. R. Tolkien, est un écrivain, poète, philologue, essayiste et professeur d'université anglais, né le 3 janvier 1892 à Bloemfontein et mort le 2 septembre 1973 à Bournemouth. Il est principalement connu pour ses romans Le Hobbit et Le Seigneur des anneaux.

Après des études à Birmingham et à Oxford et l'expérience traumatisante de la Première Guerre mondiale, John Ronald Reuel Tolkien devient professeur assistant (reader) de langue anglaise à l'université de Leeds en 1920, puis professeur de vieil anglais à l'université d'Oxford en 1925 et professeur de langue et de littérature anglaises en 1945, toujours à Oxford. Il prend sa retraite en 1959. Durant sa carrière universitaire, il défend l'apprentissage des langues, surtout germaniques, et bouleverse l'étude du poème anglo-saxon Beowulf avec sa conférence Beowulf : Les Monstres et les Critiques (1936). Son essai Du conte de fées (1939) est également considéré comme un texte crucial dans l'étude de ce genre littéraire.

Tolkien commence à écrire pour son plaisir dans les années 1910, élaborant toute une mythologie autour de langues qu'il invente. L'univers ainsi créé, la Terre du Milieu, prend forme au fil des réécritures et compositions. Son ami C. S. Lewis l'encourage dans cette voie, de même que les autres membres de leur cercle littéraire informel, les Inklings. En 1937, la publication du Hobbit fait de Tolkien un auteur pour enfants estimé. Sa suite longtemps attendue, Le Seigneur des anneaux, est d'une tonalité plus sombre. Elle paraît en 1954-1955 et devient un véritable phénomène de société dans les années 1960, notamment sur les campus américains. Tolkien travaille sur sa mythologie jusqu'à sa mort, mais ne parvient pas à donner une forme achevée au Silmarillion. Ce recueil de légendes des premiers âges de la Terre du Milieu est finalement mis en forme et publié à titre posthume en 1977 par son fils et exécuteur littéraire Christopher, en collaboration avec Guy Gavriel Kay. Depuis, Christopher Tolkien publie régulièrement des textes inédits de son père.

De nombreux auteurs ont publié des romans de fantasy [La *fantasy*, ou *fantasie* (terme issu de l'anglais *fantasy* : « imagination », est un genre littéraire présentant un ou plusieurs éléments surnaturels qui relèvent souvent du mythe et qui sont souvent incarnés par l'irruption ou l'utilisation de la magie. La *fantasy* fait partie des littératures de l'imaginaire. Dans la *fantasy* comme dans le merveilleux, le surnaturel est généralement accepté, voire utilisé pour définir les règles d'un monde imaginaire, et n'est pas nécessairement objet de doute ou de peur. Cela distingue la *fantasy* du fantastique où le surnaturel fait intrusion dans les règles du monde habituel, et de l'horreur où il suscite peur et angoisse.] avant Tolkien, mais le succès majeur remporté par Le Seigneur des anneaux au moment de sa publication en poche aux États-Unis est, pour une large part, à l'origine d'une renaissance populaire du genre. Tolkien est ainsi considéré, pour certains, comme le « père » ou l'un des « pères » de la fantasy moderne. Son œuvre a eu une influence majeure sur les auteurs ultérieurs de ce genre, en particulier par la rigueur avec laquelle il a construit son monde secondaire.

Peut-être le plus célèbre d'entre tous les polyglottes. J.R.R. Tolkien est célèbre pour avoir inventé des langues imaginaires pratiquées par les personnages de ses livres, telles que les langues elfiques de la Terre

du Milieu. Lorsqu'on lit *Le Seigneur des Anneaux* ou *Le Hobbit*, on pourrait croire de prime abord qu'il ne s'agit là que de mots jetés au hasard. En réalité, ces langues fictives possèdent une grammaire et un lexique propres, comparables à ceux de langues véritablement parlées, bien que leur vocabulaire soit moins étendu.

Pour Tolkien, tout a commencé pendant l'enfance. Sa mère lui enseigna le latin, le français et l'allemand, éveillant chez le jeune garçon une véritable passion pour les langues étrangères, qu'il continua à apprendre en autodidacte tout au long de sa vie. Sa langue préférée était le finlandais, qu'il découvrit dans un manuel de grammaire. Il décrivit plus tard cet événement comme « la découverte d'une cave débordante de bouteilles d'un vin extraordinaire, aux saveurs entièrement nouvelles. » C'est justement le finlandais qui lui servit de modèle pour la construction du quenya, une langue du haut-elfique. Quant au sindarin (ou gris-elfique), l'une des langues les plus complexes inventées par Tolkien, il a été inspiré par le gallois, langue celtique proche du breton.

Tolkien s'initia à l'art de la « *glossopoeia* » (littéralement, la « fabrique d'un langage ») à l'adolescence, lorsqu'il inventa l'*animalique* et le *nevbosh* avec sa cousine Mary Inledon. Cet univers linguistique imaginaire fut complété par la suite par le noldorin, l'eldarin commun, le naffarin, le quenya et sindarin (mentionnés plus haut), le goldogrin, le noldorin, le telerin, l'ilkorin, le doriathrin, l'avarin, le rohirric et l'adunaic. En plus des langues vivantes déjà citées, l'auteur fut également inspiré par le grec, le moyen et le vieil anglais, le gothique, le vieux norrois, l'italien et l'espagnol.